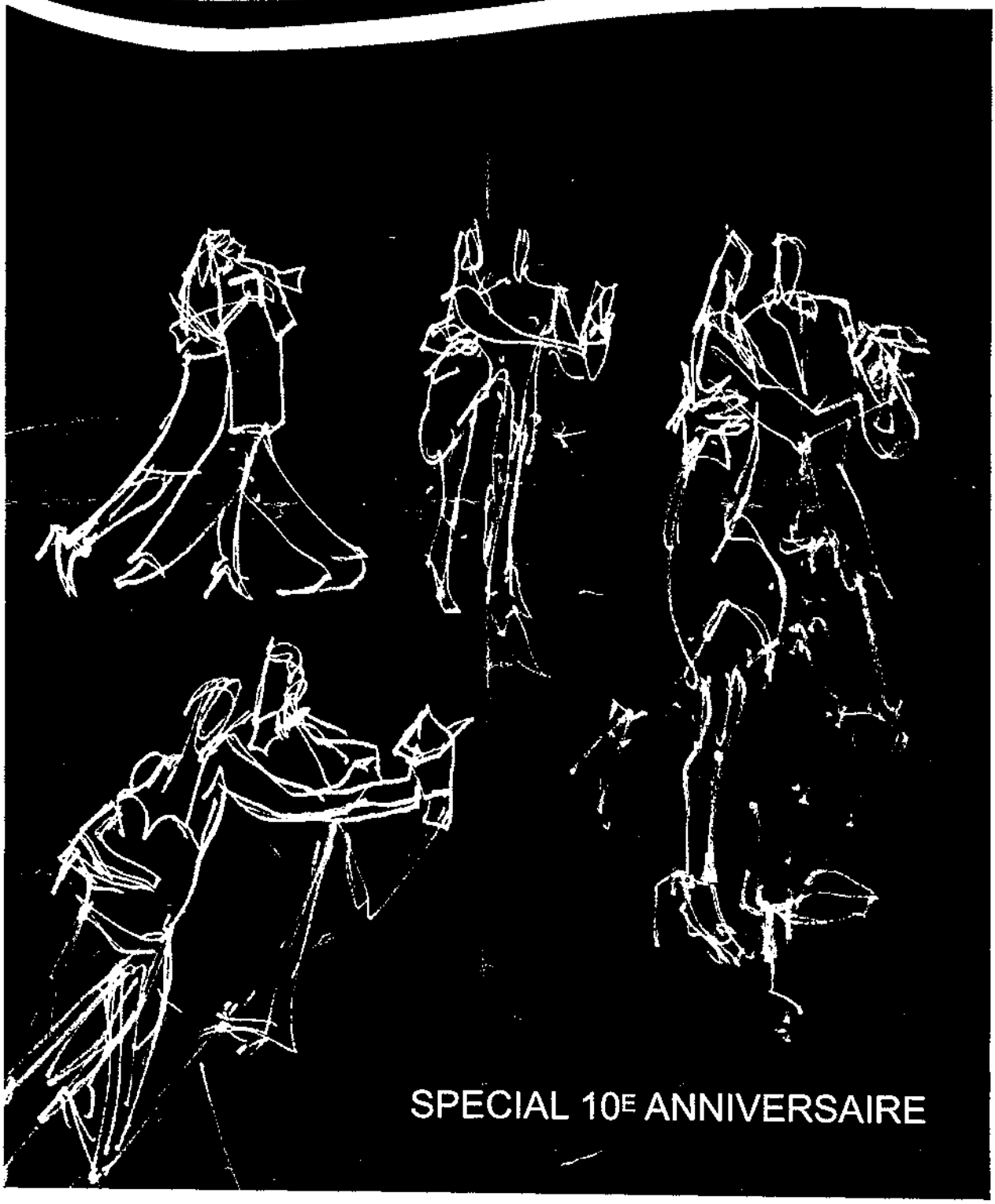
Journal
MediaLuna
Tango Québec
Octobre 2009 - Numéro 23



SPECIAL 10E ANNIVERSAIRE

10 ANS DÉJÀ !

10 ans déjà depuis que des bénévoles mordus de tango ont mis sur pied l'Association de tango de la région de Québec ! 10 ans depuis les premières rencontres sur Saint-Joseph ou Saint-Vallier ! 10 ans que des danseurs continuent de se rencontrer au son de la musique, à écouter, à échanger et à partager plaisirs et aspirations !

Dans ce numéro spécial, vous lirez les témoignages d'anciens présidents rappelant l'atmosphère qui régnait dans les premières années de l'association. Puis un rappel chronologique par Yves Laframboise situe dans le temps les dates et évènements marquants de ces dix années : **10 années d'existence !** Découvrez aussi les hauts et les bas du tango en lisant le poème de Pierre-Yves Boily: **Salut tango.** On a parlé beaucoup pendant ces dix années et... les écrits restent. Yves Laframboise vous propose quelques citations dans **Ils ont dit !** Et pour conclure ce numéro, **Un peu d'humour** par l'image... Bon anniversaire à tous !

Longue vie « tangoïste » à tous !

Par Jean-Pierre Bolduc

La plupart des gens aiment beaucoup parler du bon vieux temps. Normal en soi. Et je trouve cette attitude encore plus normale en regard du tango car cet étrange personnage est nostalgique par définition.

Je demeure très fier de posséder la carte de membre no 1 de l'association Tango Québec. Je me souviens du dévoilement du logo par Alain, de cette fébrilité qui nous animait tous, de cet énergumène qui était venu nous expliquer à la première réunion qu'une association ça ne fonctionne jamais et qu'il serait souhaitable de tout saborder dès maintenant (on ne l'a jamais revu !!!). Je me souviens d'avoir dansé avec Nancy en front de bœuf (très vieille technique démontrant une forte intensité des danseurs en se poussant mutuellement avec le front). Je me souviens aussi de ces soirées aux Salons avec Giuseppe et Herman, des roses suspendues au plafond, de Karine dansant solo sur saxo et piano live. Aux Salons toujours, de Intakto, de Radio-Canada.

Beaucoup n'ont fait que passer. Les raisons, nommez-en : pas assez de gars, trop « show-off », pas été capable de trouver une blonde (ou un chum), trop difficile, gars trop collants, maudite musique plate... Mais si on passe au travers de tout ça, notre apprentissage ne se termine jamais. Horreur ? Non ! Une bénédiction en soi : « yes Sir!!! ». Mais ça c'est un autre sujet.

Et on continue avec ces nouveaux débarqués, ces nouveaux passionnés, ces nouvelles écoles, et de plus en plus d'initiatives personnelles. L'Association tient toujours n'est-ce pas ? Bien sûr qu'elle tient. L'Association, c'est une démarcation. Cherchez-en ailleurs ! Elle vit au gré des époques, des conseils. Elle subit beaucoup la pauvre mais qui au tango ne subit pas ? On devrait être tout simplement très fiers de ces 10 années et pourquoi ne pas essayer de laisser vivre un peu, comme on devrait toujours faire avec son partenaire ?

Au fil des années, dans cette foutue randonnée, on devient plus introverti (normal car on parle bien de tango ici), plus...« tangoïste » (ne pas lire égoïste).

Donc, longue vie « tangoïste » à tous et à chacun ! Longue vie « tangoïste » à l'Association !

Écrit à 4:30 heures du matin, heure digne d'un retour de milonga à Buenos Aires.

La vie avant Tango Québec

Par André Guay

En décembre 1995, lorsque Marie-Claude Godin et moi avons connu le tango, c'était au Café théâtre Les Fourberies situé au lieu même où se trouve l'actuel restaurant Les Salons d'Edgar. L'école «Port Tango» de Nancy Lavoie y donnait ses cours. L'école a ensuite aménagé dans un local situé dans un vétuste immeuble de la rue Saint-Vallier. Ce local avait des airs du Buenos Aires que nous avons connu par la suite. Ceux qui y ont fréquenté le « Parakultural » de la rue Chacabuco comprennent ce que je veux dire; le plancher défraîchi torturait souliers et chevilles.

L'équipe des professeurs de Port Tango était composée de Nancy Lavoie, de Manon Minier et d'Alain Mercier. Dans l'année qui suivit (1996), Manon est retournée à sa carrière de comédienne de théâtre et Alain a fondé l'école Liber Tango. Le minuscule local de la rue Saint-Vallier était trop petit pour les bals et les danseurs encore trop peu nombreux; il fallait aller à Montréal. La Tangueria sur la rue Saint-Laurent, qui était alors très populaire, était gérée par une association de danseurs de tango, la SCACQ (Société culturelle Argentine Québec Canada). On pouvait y voir évoluer les meilleurs tangueras et tangueros du Québec. Se lancer sur sa piste de danse, pour un néophyte, demandait un certain courage qui était récompensé par le plaisir d'y vivre la fantaisie complexe du tango et d'y ressentir un sentiment d'appartenance à cette communauté internationale.

À Québec, les modestes moyens des écoles ne permettaient pas encore de produire des activités d'envergure; encore moins de faire venir des professeurs argentins.

En février 1998, Marie-Claude et moi avons rencontré Hernan Obispo à la Tangueria (Hernan a succombé à un accident de la route quelques années plus tard). Nous avions fait sa connaissance, l'année précédente, à Buenos Aires; il était l'assistant de Suzuki de Souza avec qui nous prenions des cours de tango. Être l'élève de la partenaire du regretté Pepito Avallaneda était une expérience fabuleuse pour moi qui éprouvais une profonde admiration pour le style intelligent, gracieux et simple de celui-ci. C'était un milonguero au physique un peu ingrat, qui est décédé quelques mois plus tôt. Aussi lorsque nous avons revu Hernan à la Tangueria, nous l'avons, en collaboration avec Alain Mercier, invité à venir offrir un intensif aux danseurs de Québec. Ceux-ci ont été séduits par sa rigueur professionnelle, sa vitalité, sa gentillesse et le charme de Natalia, son excellente partenaire. Je crois que c'était là la première organisation d'un intensif et d'activités de tango où deux écoles et quelques bénévoles enthousiastes s'unissaient pour en faire une réussite. La fin des ateliers a été soulignée par le premier bal de la Saint-Valentin à se tenir au restaurant Les Salons d'Edgar. Hernan et Natalia nous y ont offert une éblouissante démonstration. Ce fût une soirée « magique » selon plusieurs. Les sommes recueillies et l'expérience acquise ont mis la table à la fondation de l'association Tango Québec qui a tenu sa première assemblée générale 7 mois plus tard. C'est maintenant une joie, pour Marie-Claude et moi, de constater que depuis 10 ans, l'association a tenu bon et a offert à notre communauté des activités de qualité même dans les périodes où nos écoles connaissaient des difficultés et qu'il fallait maintenir vivante à Québec la flamme du tango.

Mon Tango Québec

Par Jean-François Bouchard

J'ai connu le tango au printemps de 1998. Quel choc cela a été! L'émotion était d'autant plus marquée qu'il s'agissait de mon «baptême» de la danse, de toute danse!

Le tango me prenait complètement. J'avais envie de bien le comprendre et d'y exceller. Mais, en étais-je capable? Pour moi, comme pour la majorité des hommes, l'apprentissage

en était très difficile. Je multipliais les gaucheries.

Or, quelques mois plus tard, des amateurs plus avancés que moi eurent envie de partager leur enthousiasme pour cette danse, en créant l'association Tango Québec. Le projet était emballant : une réunion de ces nouveaux danseurs que nous étions, pour partager notre apprentissage et ajouter à l'enseignement et à la dynamique déjà proposée par les écoles. Soudain, apparaissaient des nouvelles occasions de danser, de nous retrouver ensemble, d'améliorer notre connaissance du tango. Cela me charmait, car l'association me permettait d'intégrer cette danse si belle mais tellement difficile et, peut-être, de me consoler des difficultés de mon apprentissage.

Au même moment, les mêmes amateurs persuadaient les propriétaires des Salons d'Edgar d'ouvrir leurs portes aux danseurs et de commencer ainsi la longue tradition des magnifiques soirées du dimanche chez eux. C'était pour moi une autre source de bonheur !

La nouvelle association jouait la force du nombre et de la diversité de ses membres et la puissance de leur bénévolat pour présenter des activités que les écoles auraient eu de la difficulté à proposer. Rapidement il est apparu que les membres de l'association regorgeaient d'idées.

C'est ainsi que l'association a pu susciter une longue suite d'événements uniques et mémorables. Des stages uniques avec des professeurs marquants, en conjonction avec les écoles. Des bals dans des lieux uniques comme la Citadelle, Maizerets, Neuville, Duchesnay, l'Île d'Orléans, le Musée du Québec, bientôt l'Aquarium. Des bals réguliers comme ceux de l'église St-Michael que nous connaissons. Les extraordinaires soirées de la St-Valentin aux Salons d'Edgar, avec leur ribambelle d'artistes invités. Certaines activités de nature unificatrice n'auraient pu être patronnées que par un groupe d'intérêt public, comme les soirées estivales du kiosque des Plaines d'Abraham, la grande milonga de novembre au bénéfice de MIELS-Québec, les soirées à la marina de Cap-Rouge. Voilà une belle variété d'activités que nous devons à l'association.
On sait que le tango n'est pas une danse facile et que le taux d'abandon des nouveaux danseurs est élevé. Combien de débutants passent à un cours intermédiaire ? Un quart ? Quelle est la proportion de novices qui dansent encore après quelques années ? Un vingtième ? Peut-être même pas ! Malgré cela, l'association a maintenu tout au cours de son existence un niveau d'environ 150 membres. Une telle régularité est étonnante. Cela atteste de l'intérêt d'un noyau fort de membres.

Par contre, comme il est fréquent dans tous les organismes bénévoles, le recrutement des responsables a toujours été un peu difficile. Pourtant, malgré certaines hésitations, une variété de volontaires de tous styles, ont fait le saut chaque année, faisant profiter notre collectivité de leurs idées et de leur créativité.

Nous sommes très fortunés de bénéficier d'une telle organisation qui déborde les écoles et autres entrepreneurs pour regrouper les danseurs. Peu de villes ressentent ce besoin. En fait, Tango Québec apparaît comme une rareté, même à l'échelle mondiale ! Les villes plus grandes ne parviennent pas à créer un tel regroupement, probablement parce qu'il paraît inutile par rapport au grand nombre et à la diversité de leurs écoles, et aux grandes dimensions de leur collectivité. Les localités plus petites, celles qui n'ont souvent qu'une seule école, n'éprouvent pas un tel besoin non plus. D'autres villes de toutes tailles connaissent tellement de concurrence et de friction entre leurs écoles et les amateurs qui y sont alliés que l'idée d'une association n'est même pas envisageable.

Pourtant, à toutes ces villes, il manque la volonté unificatrice d'une association… que nous avons.

Petite réflexion, le temps d'une chanson

Par Sylvie Delisle

(Sur la musique de *Comment te dire adieu,* interprétée par **Françoise Hardy**)

Sous aucun prétexte je ne veux
Faire de moi une « ex » qui se dit mieux
Que tous ceux qui expriment le vœu
D'un C.A. prestigieux

Simplement vous expliquer un peu
Par ce petit texte sans sérieux
Qu'au tango le sexe faible peut
Commander le chef-lieu

L'Association a besoin de nouvelles idées
De femmes d'action qui sauront innover

Je vous parle d'expérimenter
Réunions et expansivité
Faisant place aux excentricités
Qu'il faut administrer

Qualités pour exercer ce droit?
Nul besoin d'une expertise je crois
Accepter de s'exposer parfois
A l'embarras du choix!

Plus d'une décennie : une seule femme à la présidence
Il faut à tout prix contrer la décadence

Je suis bien perplexe quand je constate
Que je suis un exemple qui date
Mesdames je vous exhorte à vous battre
Pour dev'nir présidente....

L'occasion d'une réflexion

par Hugo Denis

Après avoir été tantôt président, quatre fois plutôt qu'une, tantôt responsable des activités, force est de constater que des changements importants se sont opérés au cours des années.

Certes, notre association a bien joué son rôle et rempli sa mission dans un contexte où elle faisait oeuvre de rassembler et de divulguer. Une organisatrice, pour ainsi dire, dans une seule réalité et dans une seule communauté. Et puis, peu à peu, le portrait de l'association s'est modifié, il se voit maintenant avec plusieurs lunettes et par le fait même le regard que j'y porte diffère.

De son caractère unique, le tango argentin à Québec est passé à multiforme si je puis dire. Il se nomme argentin pour certains, alternatif pour les uns, actuel pour les autres. Pour d'autres, il est sans nom ou n'a que le nom. Il s'est scindé puis déplacé dans plusieurs lieux. De nouveaux noyaux sont nés et se distinguent. Chacun affirme ses croyances indépendamment des autres, se personnalise.

Bien que je considère que l'association Tango Québec a encore un sens et une mission, je me fais en quelque sorte visionnaire en affirmant qu'elle doit être examinée, discutée puis redéfinie dans sa mission et dans ses objectifs. La réalité, à mon avis est autre que ce qu'elle était et elle mérite d'être regardée en face.

Déjà dix ans

par Donald Deschênes

Tango-Québec a maintenant dix ans, si ce n'est pas onze ans. Que d'eau il en a coulé sous les ponts; parfois de grosses crues, rarement de petits filets en période de sécheresse. Depuis bientôt deux ans à la présidence, il s'en est passé des choses : la célébration du 400e anniversaire de la Ville de Québec, le dixième anniversaire de l'association, le déménagement d'une école, les difficultés d'une autre, la mise sur pied d'une autre, une école de danse sociale offrant des cours de tango, un colloque sur le tango à l'ACEF, et bien d'autres choses encore.

Au départ, notre ambition était de deux ordres : bien gérer l'association, en poursuivant le travail entrepris par mes prédécesseurs et amorcer une réflexion sur le devenir de l'Association. Nous l'avons tous constaté, avec les différentes voies prises par les écoles, avec une connaissance de plus en plus approfondie du tango par les membres, de par leur pratique de la danse et leurs voyages, en Argentine notamment, notre membership s'est grandement diversifié, pas uniquement en terme d'âges. Répondre aux aspirations de nos membres et à leurs exigences, de même qu'aux besoins des écoles est devenu, au cours des dernières années, un défi de plus en plus grand. La quotidienneté de l'association exigeant beaucoup de nous en tant que bénévoles, il a été pratiquement impossible de mener à terme cette réflexion. Celle-ci a été amorcée par deux projets : la création d'un nouveau logo et le rajeunissement du site Internet et de l'Info-Tango. Si le second est en cours de concrétisation avec la précieuse collaboration de membres dévoués, la première a confronté le conseil et les personnes qui l'ont assisté dans cette démarche à une difficulté à définir ce qu'est aujourd'hui l'association et ce qu'elle devra être pour les dix années à venir.

Cette démarche sera le principal défi de la prochaine équipe. Il y aura des orientations nouvelles à chercher et à développer, de même qu'un délicat équilibre à conserver entre les forces en présence : les différents tangos pratiqués à Québec et des membres issus d'horizons de plus en plus variés en sont des exemples.

Je souhaite donc à l'association un épanouissement digne des aspirations de chacun. Cependant, le mode associatif pour le développement du tango argentin est chose rare, voire unique à notre ville. Ce n'est pas rien. Cela mérite qu'on prenne le temps et qu'on ait l'ouverture qu'il faut pour faire de la pratique du tango à Québec un art de vivre.

Le tango vivant de Québec

par Yukio Ouellet

J'ai commencé à danser le tango en 2001, à mon retour dans la belle ville de Québec. Je suis devenu président de Tango Québec en 2004-2005, presque par accident, avec un exécutif dont je ne savais pas encore qu'il constituerait une équipe du tonnerre. Pour rappel, il s'agissait de Jean-Louis Caron, de Claude Martin, de Steve Roy, d'Isabelle Quirion et de Maya Giroux en remplacement de cette dernière.

Au moment où je suis devenu président, il y avait une seule école établie avec pignon sur rue à Québec, soit l'Avenue Tango de Nancy Lavoie, et il y avait également les Ateliers Tangotan de Boguslaw Dygasiewicz. Plus tard dans le courant de l'automne de 2004, une jeune école a fait ses premiers pas, Passion Tango de Claude Pierre-Antoine.

À cette époque, l'association Tango Québec jouait un rôle important en organisant des activités pour la communauté de tango. Nous avons eu en moyenne deux activités par semaine pendant plus de la moitié de l'année : des milongas à St Michael 2 à 3 fois par mois, des milongas spéciales une fois par mois, le kiosque Edwin-Bélanger les mardis pendant l'été de la mi-mai à la mi-septembre et le Parc nautique de Cap-Rouge les dimanches de juin à août.

L'Association a atteint le nombre de 175 membres en 2005. Nous avons terminé notre mandat avec une Assemblée générale magnifique à plus de 70 membres pour clore notre année et élire un nouvel exécutif au Club de la Garnison le 1er octobre 2005. Une année occupée qui nous a tous laissés la langue à terre, mais fiers du travail accompli. Je ne remercierai jamais assez mes amis de l'exécutif pour leur énergie et leur enthousiasme tout au long de cette année. Transportons-nous à Québec en 2009. Nous retrouvons une situation qui a évolué.

Aux trois écoles existant à l'automne 2005 s'est rajouté Tango9 depuis 2008. Simplement sur la base du nombre des écoles qui existent aujourd'hui, il semblerait que le développement de la communauté de tango se poursuive, mais sur une base de diversification.

La santé du tango à Québec semble donc se porter relativement bien, mais il ne faut pas croire que la situation est rose bonbon. En fait, certaines limites inhibent le développement de la communauté de tango dans la région. Et l'une d'elles est le pouvoir d'attraction de la danse envers les générations plus jeunes. Problématique nouvelle? Non pas vraiment. C'est un fait connu que la moyenne d'âge de la communauté est relativement élevée, ce qui n'est pas un défaut en soi. Mais pour qu'une communauté vive et se développe, il faut aussi qu'elle puisse attirer toutes les générations de 7 à 77 ans (au moins). Qu'on y trouve à boire et à manger pour tous, et que la communauté reflète la diversité des goûts et qu'elle tienne compte de l'évolution de la musique de tango.

Les controverses

Avant de continuer plus loin, laissez moi vous raconter mon propre cheminement. Je suis arrivé relativement jeune au tango par sa musique. En particulier par Osvaldo Pugliese et par Astor Piazzola, et cela plus de 10 ans avant de commencer à faire mes premiers pas dans la danse. Cela fait donc presque vingt ans que la musique de tango fait partie de ma vie.

J'ai écouté toutes les époques du tango, des années 20 à l'époque actuelle, du tango dit « classique » au tango électronique des années 2000. Le plus ancien enregistrement de tango que je possède est une version de La Cumparsita, datant de 1927. Cette pièce est une pièce emblématique composée en Uruguay vers 1915 et je soupçonne que la version originale n'a pas grand chose à voir en termes de sonorité avec la version dont je dispose dans ma discothèque. Les plus récents enregistrements dont je dispose datent d'il y a deux ans je crois : des enregistrements d'Electrocutango. Pour chacune des époques s'étalant sur le siècle qui vient de passer, on retrouve une beauté du tango, une énergie de la danse, une communion des sentiments qu'il permet de partager.

Après la période dite « classique », qui se trouve à être la période des origines reconnues à laquelle tout le monde peut se rattacher – soit 1925-1955, le tango connaît dans les dernières décennies une évolution qui confirme son statut de culture vivante. De la même façon qu'une langue vivante subit une mutation d'une génération à l'autre, car elle constitue le moteur et le véhicule d'une culture commune dont la vitalité doit s'exprimer à chaque génération successive, la danse et la musique du tango sont en mutation. Les liens la rattachant à ses origines sont apparents, évidents dans la rythmique, l'esprit du mouvement et la dynamique de la communication. En fait, l'un des facteurs du renouveau du tango depuis plus de vingt ans dans le monde est probablement lié à l'émergence de nouvelles tendances musicales et du déploiement d'un tango revigoré avec de nouveaux mouvements construisant sur la base commune qui vient du tango dit «traditionnel».

Je ne crois pas qu'il existe une «bonne» musique de tango, et une « mauvaise » musique de tango. Il y a autant de plaisir à danser «El día que me quieras» (Gardel - 1935) que «Recuerdo» (Pugliese - 1944), «Soledad» (Piazzola - 1988) ou encore «Centroja» (Luciano Supervielle - 2005).
Il existe une musique qui change car elle suit les époques et les générations, et cette diversité est une source de richesse pour tout le monde. De Canaro à Supervielle, en passant par Di Sarli, Troilo, Salgan, Pugliese, Piazzola, Gotan Project, Bajofondo, Libedinsky, Otros Aires et tant d'autres que nous ne nommons pas ici, une extraordinaire diversité permet de mélanger les époques, les genres, les sentiments, les atmosphères.

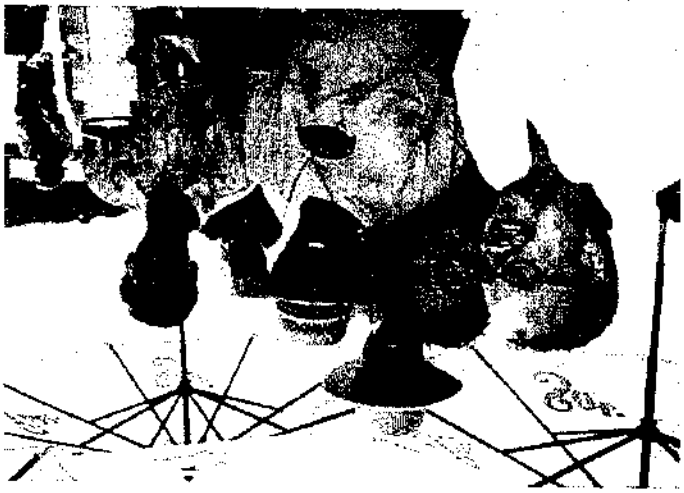
L'essentiel

Au-delà des considérations figées sur ce qui constitue le «vrai» tango par opposition à toutes les mutations des dernières décennies dans la musique du

tango ou dans la danse elle-même, j'avoue que je continue à danser avec plaisir et que je m'émerveille encore des nuances et de la subtilité que le tango contient et qu'il permet d'exprimer. C'est un plaisir mille fois retrouvé, un apprentissage constant qui nous met au défi de pouvoir nous adapter à n'importe quel partenaire nouveau ou ancien dans l'espoir de partager un éphémère moment de beauté partagée, une communion particulière n'appartenant qu'au moment vécu. La clef du succès et de l'avenir pour le tango à Québec passe par plus de diversité et de modernité dans la musique des milongas, plus d'ouverture aux nouvelles formes du tango moderne, plus de place aux goûts des jeunes générations.

Il n'y a pas si longtemps...

Photographies prises lors de fêtes de l'association en 2001 et 2002



UN « SANCTUAIRE » DU TANGO À QUÉBEC

Comment parler des débuts du tango à Québec et de la formation de l'association Tango Québec sans évoquer *Les Salons d'Edgar*, ce lieu où dès les débuts se réunissent les fondateurs, se rencontrent les premiers mordus et se passent une bonne partie des activités sociales reliées au tango ? Merci à Annie qui, encore aujourd'hui, gère à titre de propriétaire ce lieu si significatif.

10 années d'existence !

Les grandes étapes de l'association...

Quand on pense à l'association Tango Québec, comment ne pas mentionner toutes les personnes ayant oeuvré à son développement et à son fonctionnement, sans oublier les activités marquantes ayant jalonné ces dix années ? Voici un rappel chronologique des dates importantes, avec les mentions des assemblées générales et des administrateurs.

Par Yves Laframboise

Assemblée générale du 12 septembre 1998 (L'Avenue Tango)
La première assemblée générale convoquée par André Guay en vue de la formation d'une association de danseurs de tango argentin à Québec réunit 41 personnes.

Un document intitulé « Association de la communauté tango de Québec » (nom provisoire) contient une proposition de structure organisationnelle et sert de base de discussion.

À cette étape, les responsabilités se répartissent entre Jean-Pierre Bolduc (coordonnateur), André Guay (secrétaire) et Gaétan Roy (trésorier).

Assemblée générale du 22 novembre 1998 (Les Salons d'Edgar)
Tango Québec compte alors 52 membres dont 34 sont présents à l'assemblée générale.

En plus de L'Avenue Tango, il y a 3 endroits où on peut aller danser : le mardi à l'Aviatic Club, le samedi chez Zazie et le dimanche au restaurant Les Salons d'Edgar.

Présentation du logo de Tango Québec créé par Alain Mercier.

La carte de membre de Tango Québec est lancée officiellement.

Il y a formation de plusieurs comités : J.F. Bouchard est nommé aux communications, Yves Desjardins a le mandat de créer un site Internet et Marie-Claude Godin est responsable de l'organisation des activités.

Assemblée générale du 3 octobre 1999 (Les Salons d'Edgar)
Administrateurs nommés : André Guay (coordonnateur), Michèle Drolet (registraire), Carole Gendron (communications), Gaétan Roy (trésorier), Paul Millaire (secrétaire). Marie-Claude Godin est responsable de l'organisation des activités. Le terme « coordonnateur » de l'association Tango Québec est changé pour « président ».

Le premier exemplaire du Media Luna est présenté à l'occasion de cette assemblée.

Début des travaux de mise en place du site Internet.

Bal du 27 novembre 1999 avec le bandonéoniste Nestor Vas.
Bal de Noël avec l'orchestre Tango Vivo, en collaboration avec l'Avenue Tango.
Bal de la Saint-Valentin le 13 février 2000 aux Salons d'Edgar avec le groupe Intakto.

Spectacle Forever Tango le samedi 26 février 2000 suivi d'une milonga dans les locaux de l'Avenue Tango. Intensif avec Carlos Gavito et Marcella Duran.

Réalisation de premières compilations musicales à partir des collections personnelles de Nancy Lavoie, de Jean-Pierre Bolduc et d'André Guay pour 14 soirées au kiosque Edwin-Bélanger. Par la suite, cette première collection, à toutes fins pratiques, est remplacée par celle acquise de Keith Elshaw. L'été, ces mêmes compilations servent encore au kiosque.

Ateliers intensifs par Hernan Obispo et Mariana Dragone du 25 septembre au 1er octobre 1999 avec la collaboration de l'Avenue Tango de Québec et de Liber Tango de Montréal.

Bal de la rentrée le 28 octobre à l'Avenue Tango avec l'orchestre Tango Vivo.

Assemblée générale du 15 octobre 2000 (Les Salons d'Edgar)
Administrateurs nommés : Sylvie Delisle (présidente), Jean-François Bouchard (trésorier), Lise Stewart (secrétaire), Sylvie Thomassin (communications), Michèle Drolet (registraire), Jean-Pierre Bolduc (responsable des activités), Isabelle Marquis (responsable du Media Luna), Yves Desjardins (site Web). Mise en place de l'Info-Tango.

Lors de cette assemblée, il est suggéré que des activités régulières soient inscrites au programme annuel de l'association, soit : le bal de Noël, le bal de la Saint-Valentin, le bal du Printemps, la danse au Kiosque Edwin-Bélanger et le bal de la rentrée à l'occasion de l'Halloween.

Au 15 novembre 2000, l'association compte 84 membres en règle.

Un intensif de tango avec Gregorio Garrido et Marika Landry est annulé suite aux événements du 11 septembre.

Kiosque Edwin-Bélanger

Assemblée générale du 21 octobre 2001 (Les Salons d'Edgar)
Administrateurs nommés : Hugo Denis (président), Jean-François Bouchard (secrétaire), Jacques Lacroix (communications). Élection de personnes responsables à d'autres activités: Alexander Stewart (registraire), Daniel Skuk (Media Luna), Yves Desjardins (Site Internet).

Assemblée générale du 6 octobre 2002
Administrateurs nommés : Hugo Denis (président coordonnateur), Yaïves Ferland (secrétaire), Gisèle Tom Wee (trésorière), Marie-Christine Robin (registraire) et Jean-François Bouchard (communications).

Premier grand bal au profit de Miels Québec le samedi 30 novembre 2002, en partenariat avec le Musée de la civilisation. La marraine de l'événement est l'auteure Marie Laberge, le groupe invité, Tango Vivo.

Assemblée générale du 5 octobre 2003
Administrateurs nommés : Hugo Denis (président), Lise Stewart (secrétaire), Paul Boudreault (registraire), Simonne Lille (trésorière), Steve Roy (communications).

Deuxième grand bal au profit de Miels Québec dans le hall du Musée de la civilisation, le 29 novembre 2003. La marraine de l'événement est Marie Vallerand, animatrice à Radio-Canada, le groupe musical, Tango Vivo.

L'association compte 147 membres.

Soirées de danse au parc nautique de Cap-Rouge à partir du 18 juillet à l'été 2004. Milonga à Saint-Jean-Port-Joli le 7 août 2004.

Assemblée générale du 3 octobre 2004 (Les Salons d'Edgar).
Administrateurs nommés : Yukio R. Ouellet (président), Jean-Louis Caron (secrétaire), Claude Martin (trésorière), Isabelle Quirion (registraire, remplacée par la suite par Maya Giroux), Steve Roy (communications: Info-Tango).

Pendant les fêtes 2004, le bal de Noël devient la *Milonga des restes*, qui deviendra la *Milonga des miettes* par la suite.

Le 8 mai, bal du printemps à la Citadelle de Québec à la salle Omer-Gagnon.

Troisième grand bal au profit de Miels Québec, le 27 novembre 2004, à la chapelle du Musée de l'Amérique française. La marraine de l'événement est la comédienne Francine Ruel, le groupe musical, l'Ensemble Montréal Tango.

Le 18 mai 2005, début des soirées de danse au kiosque Edwin-Bélanger.

Milonga à l'Espace Félix-Leclerc à l'île d'Orléans le 27 août 2005.

Un sondage est mené auprès des membres pour connaître leur opinion sur divers sujets relatifs aux activités de l'association.

Assemblée générale du 30 septembre 2005 (Cercle de la Garnison)
Hugo Denis (président), Simonne Lille (trésorière), Paul Boudreault, Émilia Deffis et Édith Lacroix (registraires) et Michèle Béliveau (secrétaire).

À partir de l'automne 2005, Alexander Stewart devient le webmestre de l'association. Il prend alors la relève de Steve Roy.

Quatrième grand bal au profit de Miels Québec, le 19 novembre 2005 à la chapelle du Musée de l'Amérique française. La marraine de ce bal est la journaliste Josée Blanchette, le groupe invité, l'Ensemble Montréal Tango.

Café porto-tango avec Susana Blaszco et Victor Simon, 21 avril 2006 à l'Espace St Michael.

Assemblée générale du 7 octobre 2006 (L'Avenue Tango, 280 rue Saint-Joseph)
Administrateurs nommés : Hugo Denis (président), Nicole Nadeau (secrétaire),

Nicole Talbot (communications Info-Tango), Donald Deschênes (registraire), Diane Fortier (trésorière).

Yves Laframboise devient le rédacteur du Media Luna et remplace Daniel Skuk.

Cinquième grand bal au profit de Miels Québec le 18 novembre 2006, à la chapelle du Musée de l'Amérique française. La chanteuse classique Lyne Fortin en était la marraine. Le groupe invité était Montréal Tango.

Assemblée générale du 13 octobre 2007 (Espace St Michael, Sillery)
Administrateurs nommés : Donald Deschênes (président), Carmen Gerea (registraire), Nicole Nadeau (secrétaire), Véronique Girard (communications), Louise Fiset (trésorière).

Été 2008 : participation de Tango Québec aux fêtes du 400e anniversaire de la ville de Québec. Carole Boulay était la secrétaire-coordonnatrice du comité organisateur. À l'Espace 400e ont lieu quatre représentations d'une brève histoire du tango argentin à partir d'un concept élaboré par Yves Laframboise et avec la participation sur scène d'une vingtaine de danseurs et de lectrices.

Le 27 septembre, à la chapelle du Musée de l'Amérique française, a lieu la soirée «Des quadrilles aux bas résille» avec le groupe Les Chauffeurs à pieds. Le lendemain 28 septembre, participation aux «Journées de la culture» dans le hall du Musée de la civilisation avec le bandonéoniste Denis Plante, le pianiste Victor Simon, la chanteuse et danseuse Irem Bekter ainsi que quelques couples de danseurs de Québec et de Montréal.

Sixième grand bal au profit de Miels Québec, à la chapelle du Musée de l'Amérique française, le 17 novembre, avec la collaboration du Musée de la civilisation. Le parrain est le le comédien Patrice Coquereau et le groupe musical, le Cuarteto Argentino.

Assemblée générale du 18 octobre 2008 (Domaine Maizeret)
Administrateurs nommés : Donald Deschênes (président), Louise Fiset (trésorière), Gilles Mercier (registraire), Nicole Nadeau (secrétaire), Véronique Girard (communications).

Venue de Pablo Villarraza et Dana Frigoli à Québec, du 21 au 26 octobre 2008, une production de Jean-Pierre Bolduc avec la collaboration des écoles de tango de Québec et de l'Association Tango Québec.

Septième grand bal au profit de Miels Québec, le 29 novembre 2008, à la chapelle du Musée de l'Amérique française, sous la présidence d'honneur du chef de l'hôtel Château Frontenac, Jean Soulard. La musique est assurée par le groupe El barrio del Tango, de Québec.

À partir de janvier 2009, Denis Plante devient webmestre de l'Association.

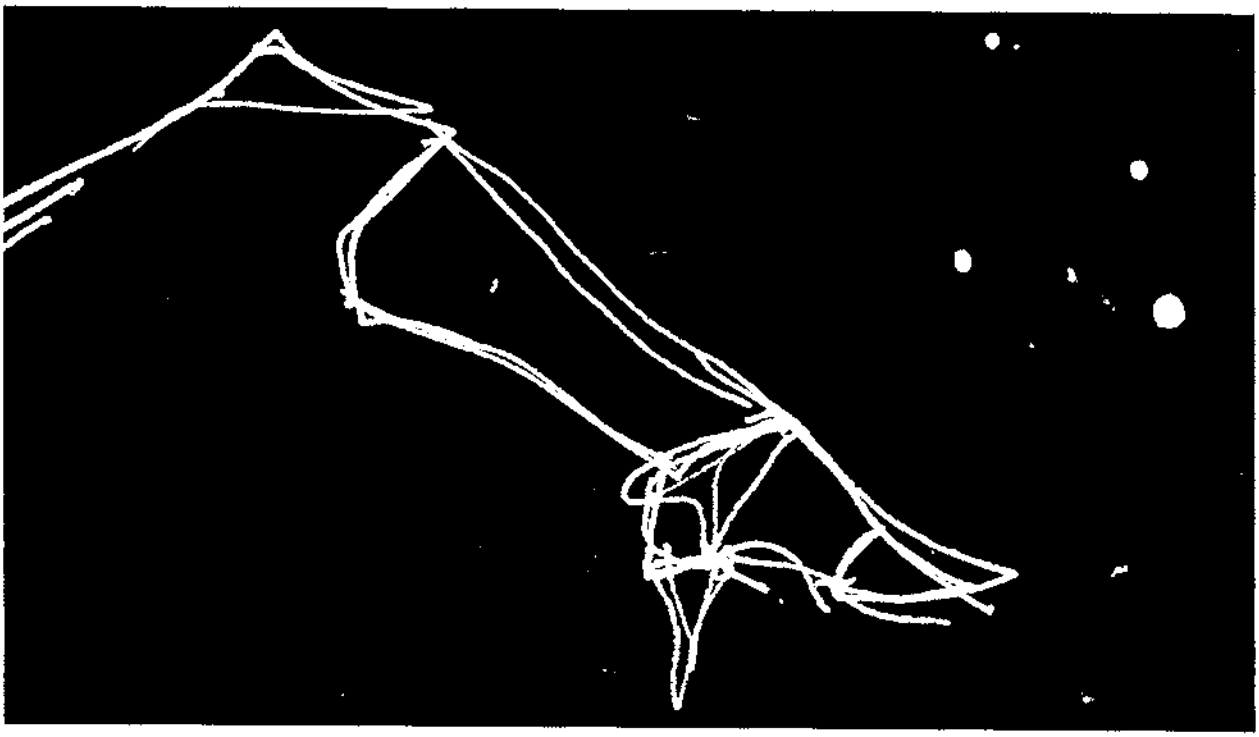
Depuis les débuts de l'Association, plusieurs membres se sont fait valoir comme DJ à différentes occasions : Pierre-Yves Boily, Jean-Pierre Bolduc, Jean-François Bouchard, Hugo Denis, Boguslaw Dygasiewicz, Yves Laframboise, Nancy Lavoie, Alain Mercier, Pierre Pouliot et Alexander Stewart.

Salut tango

Par Pierre-Yves Boily

Je ne savais pas que le tango m'entrainerait
vers de tels bas, de tels hauts
Mélange de désirs déçus et de plaisirs inattendus
Source de redécouverte de mes élans vers les mêmes pertes
Douceurs inouïes couvrant les douleurs d'une vie
Sublimes tristesses, terribles joies, superbes caresses et faux émois.

Je ne savais pas que le tango me rendrait rose macho
Dirigeant sous l'enveloppe, ouvrant à droite,



à gauche et hop!
Profitant de chaque note pour couvrir ses menottes
Offrant quelques défis pour cueillir l'œil joui
Refusant la mollesse autrement qu'en arabesques.

Je ne savais pas que le tango susciterait tant de maux
Exercices imposés pour un art à créer
Petits profs statués pour gavroches patentés
Rituels de rigueurs pour bénir les ardeurs
Petit monde étouffant farcis de faux élégants.

Je ne savais pas que le tango offrait d'aussi tendres duos
Pas de mots, que des dos, pas de trots, que des ergots
Pas de milieu, que des dieux ou des non-lieux
Pas de politesse, que des diables et des déesses
Pas de faux-fuyants, elle me goûte ou je descends.

Je ne savais pas que le tango m'initierait à la sagesse
Prendre la main qui passe, tendre le temps de grâce
Tenir chacune à sa courbe, rester loin des juges, des fourbes
Ne danser que ce qui convient, cesser avant le trop plein
Recevoir la vulnérabilité que l'autre nous ouvre avec bonté

Je ne savais pas que le tango supporte les travers mais grossit les défauts.
Elle veut que je la fasse danser mais rien ne bouge, son nez excepté
Elle ose me demander et je devrais forcément accepter
Elle attend toute la soirée mais je quitte sans le remarquer
Elle accepte de danser mais regarde ailleurs pour ne rien manquer
Elle se plaint qu'il y ait peu de partenaires mais dans ses choix fait des manières
Elle ne tient pas à m'enlacer tout en m'imposant son refus engoncé
Elle est parfumée, parfumée, parfumée sous les parfums des précédents cavaliers
Elle veut parler en dansant comme si les gestes menaçaient, insuffisants
Elle me prend pour un gentil garçon et veut me donner du rose-bonbon.

Je ne savais pas que le tango cultive le tragique d'une vie en solo
L'une après l'autre, une danse, une femme,

un pas, une faute
Tenir pour acquis l'éternité, espace d'un instant infini
Où quitter tient autant que brasier
Où vibrer meure autant que tenir.

Je ne savais pas que le tango était un monde
Où la mort côtoie l'amour, où la vie s'épanche des jours
Avoir su, j'aurais commencé avant...

Salut tango, salaud de tango
Tu m'écorches les chemises sur ta peau
Tu m'arraches ton cœur sous ma sueur
Tu racoles mes peurs avec tes leurres

Salut tango, rafiot de tango
Roulis sur bâbord, tangage en sabord
Je divague sur tes sons
Je coulisse sur tes ponts

Salut tango, diable de tango
Tu damnes tous ceux qui te portent haut
Tu perds toutes celles qui te tendent le dos
Tu broies du noir , tu ronges les os.
Salut tango, satané de tango
Je ris de mes pleurs, je sèche mes sanglots
Je goûte encore la passion sans les mots
Je te cherche encore, salaud de tango

Ils ont dit !

C'est connu, les paroles sont nombreuses mais disparaissent comme feuilles au vent. Par contre les écrits restent. Voici une sélection de propos glanés ici et là avec la mention de leurs auteurs.

Par Yves Laframboise

Sylvie Delisle, en novembre 1998, à propos des ateliers de Ramiro Gigliotti :

Les 25 et 26 novembre, j'étais du groupe inscrit aux ateliers de Ramiro Gigliotti. Le croyez-vous ? Huit heures de cours de tango, et nous n'avons appris ni technique, ni nouvelles figures ! Pourtant, pas une minute de cet intensif n'a été inutile.

L'intention de Ramiro, par une approche didactique originale et accessible, est d'amener les danseurs à saisir l'esprit de la musique du tango. On le sait, en tango, la musique offre une très grande variété « d'ambiances musicales », selon les rythmes, les instruments et les interprétations des différents orchestres entendus.

Isabelle Marquis, dans l'éditorial du Media Luna, octobre 2000, à propos de la saison qui s'annonce :

Quel bonheur tranquille ! Quel doux réconfort que celui de savoir qu'importent les couleurs de la saison qui sournoisement s'installe, qu'elle soit grise, rouge, froide, venteuse ou d'automne, elle sera tango.

Jean-Pierre Bolduc, rapporté dans le procès-verbal d'une réunion du conseil d'administration le 5 novembre 2000, à propos de soirées thématiques de tango :

Suggère la création de soirées thématiques soit : la traduction d'une chanson, présentation de divers arrangements de ladite chanson afin d'apprécier la compréhension du texte et de pouvoir danser sur différentes variations; soirées de poésie, etc.

André Guay, dans le rapport du président du 15 octobre 2000, à propos des relations entre les écoles et l'association :

L'exécutif aurait souhaité adopter une position concernant la neutralité de l'Association face aux différentes écoles. Cette question n'a pas donné lieu à un code d'éthique qui viserait à éviter les conflits d'intérêts et à préserver cette harmonie qui fait qu'il est si agréable de danser ensemble. Je crois que le fait qu'aucun des membres de l'exécutif n'avait d'intérêt professionnel associé à l'une ou l'autre des écoles favorisait cette neutralité. Sans vouloir débattre ici de ce sujet, il faut toutefois mentionner qu'elle ne sera jamais réglée et fera toujours partie du paysage du tango.

Cacho Dante dont les propos, écrits en 1998, sont reproduits en août 2002 dans le Media Luna :

Il y a trente ans, le tango n'était pas un numéro de trapéziste. Il n'était pas chorégraphié et la femme n'était pas simplement une guidée, elle était celle à qui le tango était dédié.

Hugo Denis à propos de son rêve (2005) : *J'ai depuis longtemps une idée dans la tête et celle-ci me poursuit. Je veux un plancher de danse. Ce plancher pourrait se fabriquer par une équipe. Donc, pas de main d'œuvre à payer. Nous pourrions utiliser les talents de personnes ingénieuses qui composent notre association afin de le concevoir avec réflexion. Il serait primordial que ce plancher puisse se monter, se démonter, se transporter et s'entreposer avec facilité.*

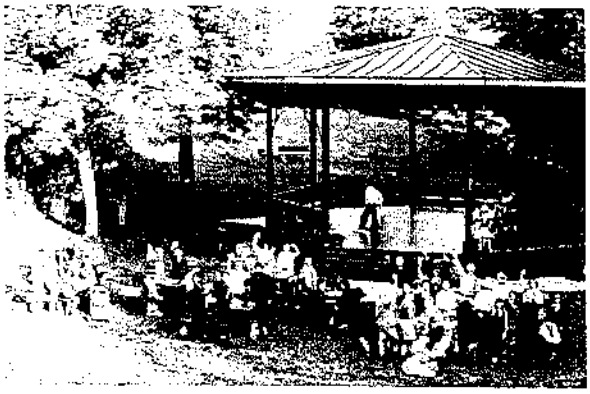
Éric Thériault dans le Media Luna de février 2002, à propos de l'ambiance d'une soirée :

Et la douce langueur de cette soirée, de ces mouvements tamisés, de cette mélancolie du tango parfume l'atmosphère tout entière et inspire même les danseurs au repos qui se régalent autant de ces pas que ceux qui les font, en attendant un regard qui les invitera à les exécuter eux-mêmes.

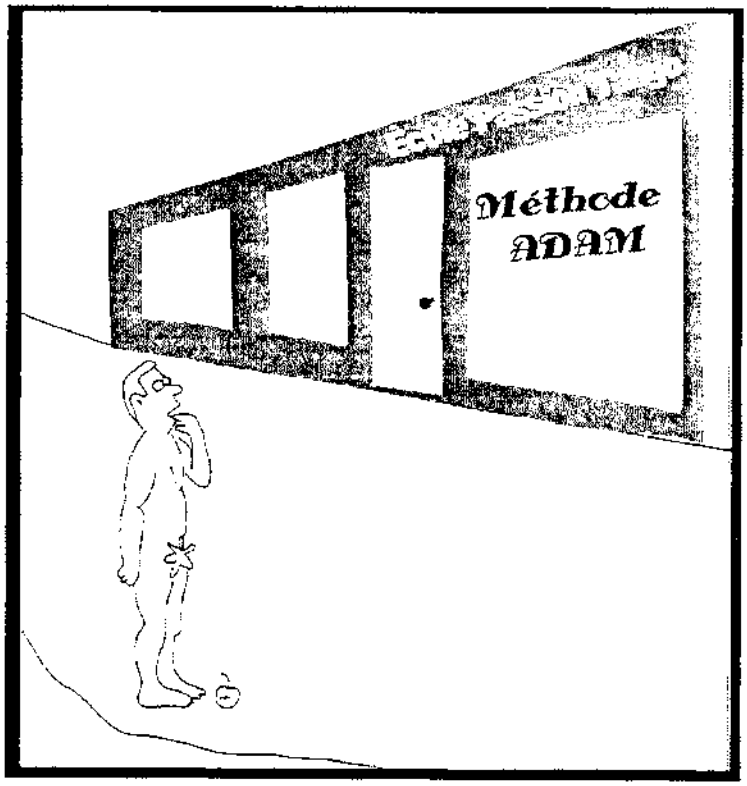
Odile Tremblay du journal Le Devoir (10 août 2008), à propos de Buenos Aires :

J'ai craqué pour le raffinement, l'élégance des Portenos, la culture si vivante dans les vieux cafés, les musées, les théâtres transformés en librairies. C'est qu'ils sentaient les vieux pays à plein nez. Avec quelque chose de plus, bien entendu : une âme argentine indéfinissable et courtoise. Ses racines autochtones en trame de la chic courtepointe.

Pique-nique de l'Association, Kiosque Edwin-Bélanger, juin 2009.



Un peu d'humour



C'était le bon temps... le temps où il fallait un examen du docteur avant de faire partie de l'Association...

Vous le pensiez toujours sérieux ? Détrompez-vous !...

Cette année là, un conseil... réduit.

Au Québec, il est connu que les congrégations religieuses recelaient des administrateurs qualifiés. Mais comment les retracer ?

Enfin ! Il y a si longtemps qu'il attendait le moment de danser avec ELLE !
(*Photo Musée de la civilisation du Québec*)

Votre rédacteur
Yves Laframboise
Collaborateurs à ce numéro
P.-Y. Boily,
J.-P. Bolduc,
J.-F. Bouchard,
S. Delisle,
H. Denis,
D. Deschênes
A. Guay,
Y. Ouellet
Photographie
Yves Laframboise
Félix Laframboise
Dessins
Andrée Vézina
Révision
Louise Dubois,
Jean-René Caron

Vous êtes invités à soumettre vos idées, suggestions ou projets d'articles à l'adresse suivante :
yves.laframboise@videotron.ca

Les articles doivent comporter la référence à leur(s) source(s) à moins qu'il ne s'agisse d'un essai. Tout texte ou toute illustration, à partir du moment où ils se trouvent sur un quelconque support de communication matériel ou électronique, avec ou sans mention de Copyright, sont protégés en vertu de la Loi canadienne sur le droit d'auteur. Cette disposition s'applique aux textes et illustrations du Media Luna.

Association Tango Québec
www.tangoquebec.org

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.